

Le soir, notre pain cuit dans du papier alu est un peu brûlé mais mangeable. Nous améliorerons la technique de cuisson demain.

Jeudi 5 octobre (J10). Milos - Baie de Provata > Baie de Kalogries. Vent de Nord-Ouest force 2/3. Navigué 8h25/15 km.

Un petit duc s'est fait entendre cette nuit. J'ai dormi sur un garage à bateau à la belle étoile comme d'habitude et Mika dans sa tente sans double toit pour se prémunir d'éventuelles attaques de moustiques. Cette journée, avec notre partie de cache-cache dans les tunnels de Kleftiko et l'ascension de Sikia, restera comme une des plus belle journées de kayak de mon existence.

En cette journée, des dizaines de faucons d'Eléonore nous ont survolés, plus que nous n'en verrons jamais le restant de notre vie. Dans la frénésie de vouloir tout photographier, la valise étanche de l'appareil est tombée deux fois à l'eau. Les plages les plus belles et les plus sauvages sont ici sur cette côte Ouest. La nuit tombe quand nous atteignons la plage de Kalogriès. Ses tamaris et son cordon lagunaire nous rappellent Galeria et Crovani, deux magnifiques bivouacs corses. Récolte de bois pour la cuisson du pain, une soupe en brique, une purée, une rasade de génépi et au lit.

nous rappelle encore nos plus beaux sites méridionaux: Estérel, Cap Canaille, Scandola, Capo Rosso...

Peu après avoir quitté la côte Ouest, nous coupons la baie principale de Milos jusqu'au port de Klima où sur le quai un pêcheur est en train de battre un poulpe sur les rochers pour l'attendrir. Nous choisissons le tout petit village de Fourkovouni pour déjeuner. Il est exposé plein Sud et le soleil tape fort. L'endroit n'est habité que l'été. C'est l'occasion de découvrir, du moins de l'extérieur, l'habitat traditionnel des Cyclades. Tout y est minuscule : toit-terrasse immaculé pour recueillir l'eau de pluie, deux pièces d'habitation au-dessus du garage à bateau, balcon pour siroter un ouzo les soirs d'été et duquel descend un escalier vers la plage.

La journée s'achèvera sur le site de Sarakiniko, ses grottes bleues, ses eaux turquoise et son tuf incrusté de pierres ponces. C'est un festival de grottes marines. Nous sortons de l'une pour rentrer dans l'autre. Du mini fjord de Sarakiniko débouche un petit canyon sec planté de genévriers oxycèdres et de bruyères arborescentes. Nous y sommes seuls mais la présence d'un grand parking nous prévient que nous avons atterri dans un des lieux les plus visités de Milos. La nuit si elle est chaude sera encore très humide, on s'y habitue. La pleine lune sur le blanc pur de la roche nue,



Îlot de Kalogeri (Sikinos).



Dans la caldera de Santorin.

Vendredi 6 octobre (J11) . Milos - baie de Kalogriès > Sarakiniko - Vent de Sud-Est force 3/4 puis Nord. Navigué 8h /19 km.

Nous dormons de mieux en mieux. Au réveil il fait 22°, les duvets sont encore une fois trempés. Le vent nous ramène de l'intérieur de l'île des odeurs de pin et d'origan. Le paysage d'aujourd'hui est encore différent de celui d'hier, des grès, des roches volcaniques, des falaises incrustées de galets et toujours des grottes. Toutes les couleurs "terre" sont là: terre de Sienne, terre d'Ombre, ocre jaune, ocre rouge, mais aussi du blanc pur et du vert-de-gris. Antimilos à notre gauche nous tente; ce sera pour une prochaine fois. L'endroit

les bruits de succion et de percussion provenant des grottes nous offrent un son et lumière unique.

Samedi 7 octobre (J12) . Milos - Sarakiniko > Poliegos. Vent nul. Navigué 6h 50mn / 19 km.

Au matin, ce qui s'annonce comme la séance photos du siècle tourne court. Horreur, la buée a pénétré dans l'appareil. Fin de la visite de Sarakiniko, l'épave d'un cargo brisé en deux par une tempête en 2004 nous rappelle que la Mer Égée peut être des plus violentes. La chaloupe de secours est encore en place. Même dans un décor si majestueux, une telle vision >>>



Grotte sur la côte sud-est de Poliegos.